

**Discours de Monsieur Daniel Senesael, Député-Bourgmestre, à
l'occasion de la messe solennelle célébrée en l'honneur du centenaire
de la reconstruction de l'église Saint-Amand de Néchin**

Église Saint-Amand de Néchin

Place du Sacré Cœur
7730 Néchin

Dimanche 16 avril 2023, 16h00

Monseigneur,

Monsieur le Doyen,

Monsieur le Président et cher.ère.s membres de la Fabrique d'église et du comité paroissial,

Cher.ère.s collègues du Collège et du Conseil communal et du CPAS,

Cher.ère.s choristes,

Mesdames, Messieurs,

C'est avec une joie non-dissimulée et un honneur profond qu'il m'est permis de m'adresser à vous aujourd'hui pour fêter ensemble le centenaire de la reconstruction de cette splendide église nichée au cœur de notre village de Néchin.

En ce dimanche de la Saint Benoit-Joseph, Patron des sans-domicile fixe, des pauvres et des exclus, je tiens à ce que nous prenions l'occasion de rappeler les valeurs d'humilité et de patience que portait ce pèlerin du XVIIIe siècle. Renié et rejeté de tous, il sut garder la foi dans son destin et poursuivre le chemin qu'il estimait être le plus juste pour son existence malgré les embûches qui se sont déclarées sur celui-ci. Un parcours qui peut donc résonner en chacune et chacun d'entre-nous tant par la persévérance de la quête sereine de meilleurs lendemains que par la force de croire que la richesse ne se compte pas en valeur monétaire.

Cette ligne de conduite ancrée dans une vision du futur empreinte de réussite et de partage s'est matérialisée ici-même dans le cadre de la reconstruction de ce lieu emblématique suite à un incendie ravageur.

En effet, dédiée à Saint-Amand : moine, missionnaire et évêque né à la fin du VI^e siècle qui mena une vie ecclésiastique d'envergure pour nos régions belges et du Nord de la France, la bâtisse qui nous entoure porte le même nom que 26 autres églises du diocèse de Tournai mais son histoire, que nous célébrons aujourd'hui, l'a rendue unique parmi ses paires et forge des sentiments toujours chers à notre entité : l'entraide et la ténacité.

Située au cœur de Néchin, notre église fut construite une première fois au XIV^e siècle. Fidèle à d'autres lieux séculaires de cités rurales, elle sut rassembler une communauté autour d'elle et sonner le temps des célébrations durant de longues années. Et pour cause, ces bâtiments, situés au centre de nos villages, représentent au-delà de la foi, l'enracinement dans la tradition rurale, dans son passé, dans son terroir, autant d'éléments qui me tiennent fortement à cœur. Ils sont, par ailleurs, révélateurs du génie de nos anciens. Plus modestes que les grandes cathédrales, chef d'œuvre du Moyen-Âge, les églises ont cette humilité paysanne qui se méfie de la grandeur et cache des trésors sous une apparence austère. C'est pourquoi, nous nous devons de conserver ce superbe patrimoine, véritable mémoire commune qui se veut créatrice de liens et d'une culture qui m'est chère.

Cette même volonté a retenti dans les esprits des Néchinoises et des Néchinois de l'époque après que la barbarie de la Première Guerre Mondiale leur ait volé leur église. En 1918, à la toute fin du conflit, les Allemands ont dynamité le clocher qui s'est écroulé sur la toiture détruisant la quasi-totalité du bâtiment. Mais cinq années plus tard à peine, en 1923, grâce aux dons et à la volonté tenace des habitants du village, les murs d'enceinte étaient sortis du sol, la toiture remontée, les voûtes surélevées et le clocher triomphait deux fois plus haut qu'à l'origine comme s'il souhaitait affirmer aux cités voisines la renaissance de son église par la force d'une communauté soudée.

Une reconstruction presque entièrement dirigée par l'architecte Paul CLERBAUX, un ingénieur né en 1897, formé à l'Université de Gand et qui développa de nombreux projets du même acabit dans la région comme les églises de Hollain et d'Ere, ou encore la chapelle Notre-Dame de Grâce à Pecq.

Depuis de nombreuses années désormais, il m'a été démontré dans la fonction qui m'a été confiée que la restauration de nos bâtiments religieux n'est pas une tâche aisée. Mais au fil des 29 dernières années, je suis constamment resté attaché à cette mission chère aux yeux des Estaimpuiennes et des Estaimpuiens. Comme je l'avais annoncé lors de ma première rencontre en tant que Bourgmestre avec les représentants du culte catholique le 27 janvier 1995 : « La tradition chrétienne fait partie inhérente de notre culture et de notre structure sociétale. C'est un fait dont il convient de souligner l'importance et la prise en compte nécessaire. C'est dans cet esprit de tolérance que le Collège sera amené à œuvrer afin de garantir à chacune et chacun des Estaimpuiens le droit à la pratique de sa croyance, en fonction du contexte budgétaire. ». Je peux donc tenter aujourd'hui d'appréhender le travail incommensurable que ce projet a dû coûter en termes matériels, budgétaires, mais surtout humains il y a un maintenant un siècle.

Car, modestement, depuis mon entrée en fonction en 1994, mes équipes et moi-même avons porté le défi de rénovation des églises de notre entité, des édifices empreints de foi, d'histoire et du culture mais également garants de nos traditions et ce, malgré l'obédience socialiste qui est la mienne. Après tout, comme l'indique si justement ce passage de l'Ancien Testament Livre d'Isaïe, Chapitre 30, Verset 19 : « Que vous alliez à droite ou que vous alliez à gauche, tes oreilles entendront une parole derrière toi, disant : C'est ici le chemin, marchez-y. ». C'est ainsi que malgré les obstacles, nous avons poursuivi le chemin et qu'à force de volonté et d'abnégation, nous avons dégagé les moyens nécessaires afin de réaliser les travaux à l'église Saint-Vaast d'Evregnies, procéder à la remise en peinture des églises de Bailleul, Estaimpuis, Estaimbourg et Saint-Léger, donner une seconde jeunesse aux églises Saint-Vaast de Leers-Nord, d'Estaimbourg et à celle-ci à Néchin, restaurer les toiles de l'église d'Estaimpuis, lancer des campagnes de rénovation des orgues d'Estaimpuis, de Néchin, de

Leers-Nord ainsi que des vitraux à Bailleul et à Estaimpuis ou encore restaurer la plupart de nos chapelles. Et 2024 verra la restauration de l'église d'Estaimpuis, puisqu'un montant de 380.000 € est prévu dans le budget 2023 à cette fin.

Comme l'a si justement dit le Pape François lors de son homélie du 14 mars 2013 en la Chapelle Sixtine, « Quand on ne marche pas, on s'arrête ». Et loin de moi l'idée de cesser cette marche de préservation de notre patrimoine religieux qui a débuté au siècle dernier. Prenons-en pour exemple les murs qui nous entourent. Réédifiée et consacrée par Monseigneur CROOY, alors évêque de Tournai, le 23 avril 1923, notre église de Saint-Amand, comme toute structure, dût subir les affres du temps. Problèmes d'infiltration et d'humidité qui ont provoqué le développement de la mэрule, ce champignon qui est un redoutable ennemi du bois ; présence de бѐtes nuisibles tels que pigeons et rats ; ardoises de la toiture abimées, vitraux usés et salis, ... ce tableau non exhaustif тѐmoigne de la nѐcessitѐ d'ѐtre attentif au poids du temps et à l'ѐvolution de nos ѐdifices et c'est ce qu'a prouvѐ la volontѐ de la commune en investissant en 2015 quelques 650.000 € afin de rѐaliser les opѐrations nѐcessaires au bien-ѐtre et à la pѐrennitѐ de ce lieu d'envergure.

En outre, nous nous devons de poursuivre la prѐservation d'un patrimoine inestimable que nos ѐglises, nos ѐdifices et mѐmes toutes nos infrastructures mѐritent. Pour cela, il faut s'en donner les moyens. Des moyens ѐvidemment financiers mais surtout, des moyens humains.

A cet ѐgard, je souhaiterais remercier Monsieur le Doyen Laurent RUELLE dont la prѐsence apprѐciѐe rѐhausse cette cѐrѐmonie mais qui plus est, qui est devenu au fil des ans le gardien de nos lieux de foi chrѐtienne au sein de notre rѐgion du Val-de-l'Escaut.

Ma gratitude est également adressée à l'ensemble des représentantes et des représentants de la paroisse dont la liste est trop impressionnante pour pouvoir les citer toutes et tous mais je tiens à adresser un merci tout particulier à Madame GRIMONPREZ qui m'a contacté pour que cette manifestation ait lieu et qui a su trouver les mots justes pour inaugurer le centenaire de cette reconstruction dont on me dit qu'elle joua un rôle d'initiatrice et d'organisatrice majeur. Vous pouvez en être fière !

Enfin, je désire acheminer un message de remerciement à Monseigneur HARPIGNY, Evêque de Tournai, qui nous fait l'honneur de présider cette eucharistie placée sous le signe de la convivialité et du respect de l'autre. Entamant tout bientôt sa vingtième année à la tête du diocèse de Tournai, il a toujours eu l'âme rassembleuse et authentique qui coule dans les veines de nos régions. Son travail constant au profit d'une conservation du patrimoine belge, sa volonté de réunir les Fabriques d'églises pour qu'elles puissent prospérer ensemble, ou encore son expertise sur les religions et, notamment, l'Islam, ont toujours prouvé la bonté et l'intelligence de l'homme représentant son Eglise, avec un grand « E » cette fois-ci.

N'oublions pas non plus les voix angéliques des chorales de Néchin et de l'Arc-en-ciel à Estaimpuis qui se dévoileront encore tout au long de cette cérémonie et qui se doivent d'être remerciées.

Mesdames, messieurs,

Malgré les obstacles qui s'amoncellent sur nos routes, malgré les défis que le destin peut parfois nous présenter, je tiens à réitérer et faire mien ce passage du Nouveau Testament, 2ème épître à Thimothee, Chapitre 4, Verset 7, je cite : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. ». Non pas une foi mutilée, amnésique, édulcorée mais une foi dans toute son intégrité, sa pureté et sa vigueur comme l'invoquait le pape Pie XII.

Comme pour les Néchinois du siècle dernier qui ont eu la force de se priver pour la communauté, ou encore pour les Estaimpuiens qui depuis des décennies sont garants de la cité qu'ils occupent, mais aussi comme pour chacune et chacun d'entre nous, le choix de l'avenir et de ce qu'il adviendra réside uniquement dans les actions que nous entreprenons à chaque instant. Ce futur-là, il se construit ensemble à force de volonté et de courage.

Comme j'ai tenté par ces quelques mots de vous l'exprimer, sur nos routes, depuis nos sentiers, au milieu de nos champs ou à travers nos fenêtres, nous pourrions admirer encore longtemps les fiers clochers de nos églises qui se dressent dans le ciel comme des repères culturels et culturels indéfectibles depuis des siècles. Que l'on soit chrétien, athée ou de toute autre mouvance religieuse, le tintement des cloches qui rythme inconsciemment nos vies, n'est pas près de s'arrêter à Estaimpuis.

Ce centenaire forme l'occasion de célébrer la force d'esprit des Estaimpuiennes et des Estaimpuiens qui de par l'Histoire, ont toujours su se démener pour faire vivre leurs villages. Comme je l'évoquais, à l'instar du parcours de Saint Benoit-Joseph, nous nous devons de persévérer de manière sereine et de croire en un avenir meilleur pour nous toutes et tous.

Ceci étant dit, je conclurai en laissant la parole à notre cher Abbé Laurent RUELLE.

Merci pour votre attention.